

Journal de Roubaix-Tourcoing

Quotidien de Roubaix-Tourcoing et de la Région

BUREAUX
BOURBAIX - 69-71, Grande-Rue. Tél. 3722.
TOURCOING - 21, rue Carnot. Tél. 67.
LILLE - 11, rue Faidherbe. Tél. 536.1.
PARIS - 20, boulevard Poissonnière. Tél. Provenance 7124.
MOULIGNY - 106, rue de la Station. Tél. 5.44.

ANCIENS DIRECTEURS :
Jean Roboux
Alfred Roboux
Mademoiselle Roboux

ABONNEMENTS
Nord et départements limitrophes :
3 mois 120 F.
6 mois 240 F.
1 an 480 F.
Autres départements et colonies :
3 mois 135 F.
6 mois 270 F.
1 an 540 F.

Compte d'abonnés postaux : L. 107



Dans le secteur du Don, d'après combats continuent à se dérouler

Les bolchevistes, tenus en échec, subissent de lourdes pertes

QUARTIER GÉNÉRAL DU FUHRER, 6 JANVIER. — Le haut commandement allemand communique :

Dans le secteur du Don, de violents combats défensifs se sont poursuivis durant la nuit avec un acharnement tout aussi grand. Des attaques soviétiques furent repoussées avec de lourdes pertes. Une de nos divisions blindées a détruit 12 chars de combat soviétiques. A l'occasion d'une contre-attaque, un de nos régiments de grenadiers motorisés détruisit 23 autres chars ainsi que deux batteries et 22 canons anti-chars. En un autre endroit, une contre-offensive allemande a amené la destruction de deux bataillons adverses. L'aviation a poursuivi ses raids sur le ravitaillement et des campements.

Dans le secteur moyen du front, une formation de cavalerie ennemie fut engagée au combat et anéantie. Des attaques ennemies contre la base de Vélizy et au sud-est du lac Limen furent repoussées.

Des avions de chasse et de la D.C.A. ont abattu 20 avions soviétiques au-dessus des secteurs moyen et nord du front. Des installations ferroviaires de la ligne de Mousmans furent attaquées de jour et de nuit par des avions de combat et des avions destructeurs. De nuit, nos avions ont jeté des bombes sur la gare de Kandalakcha.

Un sous-marin allemand a coulé, dans la mer du Nord, un vapeur de 1.600 tonnes assurant le ravitaillement.

56 avions soviétiques abattus en deux jours

Berlin, 6 janvier. — Aux dernières nouvelles l'aviation soviétique a perdu, le 5 janvier, 35 appareils, dont 20 ont été abattus en combats aériens et le reste descendu par la D.C.A.

En outre, au cours des durs combats qui se sont déroulés mercredi, dans le secteur central du front, les avions de chasse allemands ont repoussé de puissantes attaques ennemies à faible altitude et ont détruit 24 appareils soviétiques, dont un grand nombre d'avions de combat blindés. Les batteries de la D.C.A. de l'armée de l'air ont pris sous leur feu les formations aériennes soviétiques dans la région de Weizky. L'aviation a abattu sept avions soviétiques, portant ainsi à 51 appareils les pertes de l'ennemi, dont deux dans les secteurs Nord et Central du front de l'Est.

Un Conseil national complètement réorganisé se réunira à Paris le mois prochain

D'après le correspondant parisien d'un journal belge, après la constitution des conseils départementaux, il sera procédé à une réorganisation complète du Conseil national. Rien de la précédente organisation ne sera retenu et la liste des conseillers sera refondue.

Le Conseil national occupera particulièrement des dépenses publiques. Une commission financière sera constituée parmi des hauts personnalités de l'Etat. Une autre travaillera à l'élaboration de la constitution de l'Etat français.

La nouvelle assemblée serait composée des présidents des assemblées départementales, des représentants des familles professionnelles créées par la charte du travail, au nombre de trente, par les représentants de la corporation agricole, eux aussi au nombre de trente. Les professions non régies par la charte du travail seront représentées par une dizaine de conseillers ainsi que les anciens combattants et les grands mouvements collectifs, telle la relève. Cinq sièges seraient réservés à l'Institut de France. Le gouvernement se réserve le droit de désigner cinquante membres parmi de hautes personnalités qui jugera utile d'appeler au conseil national.

On pense que la première réunion aurait lieu à Paris, le mois prochain.

JEUX DE PRINCES

On avait supposé que la dispartition de Dozjan aurait, au moins, l'avantage de ramener l'harmonie dans le clan des généraux factieux et qu'un accord ne tarderait pas à survenir entre le général Girard et Woytyla. Fasse ce que veut le ciel, mais il n'en a rien été ; l'assassinat de l'ex-député de France n'a fait que sembler-t-il, qu'attiser les haines et les passions. La discorde s'est de plus belle entre les chefs de la dissidence. Anglophiles et américains s'affrontent quotidiennement en de multiples déclarations, excitent leurs partisans les uns contre les autres, procèdent à de nombreuses arrestations de leurs adversaires qu'ils accusent de crimes les plus inimaginables, et tentent de se ruiner mutuellement en querant à des fins personnelles l'aide de M. Churchill ou de M. Roosevelt.

Leurs entretiens ou leurs négociations n'ont pas pour objet de cimenter une entente et de jeter enfin les bases de ce fameux gouvernement de la « France libre », qui...

SI L'ANGLETERRE AVAIT SU ce qu'elle perdrait dans cette guerre, aurait-elle attaqué l'Allemagne en 1939 ?

Un article du Dr Goebbels

Berlin, 6 janvier. — Dans un article publié par l'hebdomadaire « Das Reich » le Dr Goebbels se demande si, instruite par l'expérience de la guerre actuelle, l'Angleterre attaquerait encore l'Allemagne comme elle l'a fait en septembre 1939. Il écrit : Quel que soit l'angle sous lequel on considère la situation, il est hors de doute qu'en tout état de cause, l'Empire britannique se trouverait, à l'issue de cette guerre, du côté des vaincus, peu importe qu'il soit terrassé par les puissances de l'Axe ou par les Etats-Unis.

Quiconque engage le combat en trainant derrière lui de lourds impôts, doit être plus vigoureux que celui qui n'encombre pas de ses lourds nombreux équipements, puisqu'il a beaucoup plus à perdre dans la lutte. L'Angleterre, en ce qui concerne le fait par-dessus bord ce principe stratégique et politique, tout élémentaire cependant, a été, tellement mis en péril, qu'elle ne pouvait plus se permettre le luxe de supporter les charges et les dépenses énormes de la guerre. Elle avait tout à y perdre et rien à y gagner.

C'est précisément le contraire, qui se manifeste chez nous, qui constitue notre force véritable.

Toute conquête territoriale est pour nous, un acte de plus à notre bilan. Nous ne pouvons pas nous permettre l'annexion territoriale si elle n'apporte pas de nouvelles ressources. Pour gagner la guerre, la Grande-Bretagne devrait nous reprendre, de haute lutte, tous les territoires que nous lui avons enlevés, elle devrait nous battre dans nos propres rangs, elle devrait reconstruire les régions qu'elle a perdues, reconstruire sa flotte de guerre et sa marine marchande, faire mourir, et faire mourir, le nombre important de monteurs qui ont été tués en 1942, et faire rétablir la situation telle qu'elle était en septembre 1939. Un sous-marin qui se trouverait au point où elle en est au début de la guerre et notamment devant le problème allemand qui serait toujours sans solution, l'Angleterre a déjà subi de trop nombreux échecs, elle a déjà perdu trop de sa puissance et de son prestige pour pouvoir, désormais, remporter encore la victoire.

Or, quand et où l'Angleterre a-t-elle repris, fût-ce même un parcelle de sa puissance ou de ses possessions qui sont passées en d'autres mains ? Toutes les conquêtes d'ailleurs faites sur les dos de nos anciens alliés français n'ont-elles pas, en fin de compte, profité à son « partner » américain ?

Considérant l'antipathie anglo-américaine, le Dr Goebbels affirme cependant que l'Allemagne ne peut, en aucun cas, se désolidariser de son alliée anglaise.

« Ses chances de succès, écrit-il, se basent sur d'autres facteurs que sur le désaccord anglo-américain. »

Le ministre de la propagande estime d'ailleurs que les puissances ploutocratiques ne sont pas en état de se rendre compte elles-mêmes de leurs buts de guerre, étant donné que leur comportement tout entier est dénoté et conditionné par les hautes sphères qui nous nourrissent à l'égard du Reich allemand.

Deux classes dirigeantes sont hermétiques à tout appel à l'atmosphère et au sentiment. Leur neutralité les force à considérer chacun de ses intérêts comme un aveu de faiblesse et non pas comme inspiré par le bon sens et le plus élémentaire. Si l'on pouvait le faire, ces pharisiens insensibles nous

EN TUNISIE, les forces germano-italiennes améliorent leurs positions et manœuvrent pour déborder Medjez-el-Bab

QUARTIER GÉNÉRAL DU FUHRER, 6 JANVIER. — Le haut commandement allemand communique ce qui suit :

En Afrique du Nord, on signale que des combats de minime importance. L'activité des patrouilles a été assez vive en Tunisie. L'aviation a attaqué un point d'appui ennemi, des positions de D.C.A. ainsi que des rassemblements de tanks. Nos avions ont été abattus au cours de combats aériens.

ROME, 6 JANVIER. — Le quartier général des forces armées italiennes communique :

Aucun événement d'importance à signaler dans le secteur de la Syrie. En Tunisie, vive activité de patrouilles. Trois avions ennemis ont été abattus par l'aviation allemande. En plus des prisonniers qui ont été capturés au cours des combats qui ont eu lieu le 3 janvier, l'ennemi a perdu des véhicules, des mitrailleuses et de nombreuses armes d'infanterie, tandis que 30 véhicules automobiles ont été détruits.

Les bombardiers ont efficacement les ports et les entrepôts d'Alger, de Bougie et de Philippeville.

Des avions américains ont lancé des bombes sur Kairouan, en Tunisie. Les avions allemands ont abattu un avion américain qui se trouvait dans l'air au-dessus de Kairouan. Cet appareil est rentré à sa base, atteint par plusieurs projectiles et avec un blessé à bord.

Berlin, 6 janvier. — De fortes pluies gênent actuellement les opérations sur le théâtre de guerre d'Afrique du Nord. Cependant, le ravitaillement allemand, qui dispose d'un réseau serré de routes et de chemins de fer, se poursuit normalement.

La saison des pluies s'étend en Afrique du Nord de novembre à février, juillet et août sont presque exemptés de précipitations. Ces mois de pluie, au cours desquels la température de 50° est fréquemment dépassée, sont très pénibles pour les troupes blanches. Les saisons favorables aux opérations militaires sont, par conséquent, le printemps et l'automne.

Des informations de source alliée signalent des combats assez violents le long de la route côtière qui relie Tunis à la frontière algérienne. Ces combats se déroulent bien à l'ouest de Mateur. A Berlin on annonce que les troupes du général Nehring ont amélioré de nouveau leurs positions. Les commandants de guerre anglais manifestent quelque inquiétude au sujet des manœuvres de débordement autour de Medjez-el-Bab par les forces du général Nehring.

Le 1^{er} armée est insuffisante pour soutenir les combats en Tunisie

On apprend de Tanger que d'autres troupes américaines viennent d'arriver en Afrique du Nord. Elles ont été réunies aux formations de la 1^{re} armée stationnée déjà en Afrique du Nord et qui doivent soutenir les combats.

On apprend de Tanger que d'autres troupes américaines viennent d'arriver en Afrique du Nord. Elles ont été réunies aux formations de la 1^{re} armée stationnée déjà en Afrique du Nord et qui doivent soutenir les combats.

Les disputes de tendances et de personnes

Stockholm, 6 janvier. — D'après un article du « New York Times », la proposition de l'ex-général de Gaulle de constituer, en Afrique du Nord, un gouvernement provisoire plus large, dont seraient membres certaines toutes personnalités suspectes de sympathie pour Vichy, est considérée, à Washington, comme étant de nature à provoquer des troubles graves dans la politique nord-africaine. Une crise de ce genre risquerait, selon les Américains, de créer des difficultés aux autorités militaires dans leurs opérations. On ne croit pas, à ce propos, que l'ex-général Girard donnerait son assentiment à cette proposition. Les conditions que met l'ex-général de Gaulle à sa collaboration ne lui paraissent certainement pas acceptables.

D'autre part, ajoute le « New York Times », il ne semble pas que Washington soit en mesure d'imposer une ligne de conduite à l'ex-général Girard, comme l'ex-général de Gaulle paraît le croire.

M. Albert Lebrun a fui quand même

On apprend de Tanger que M. Albert Lebrun, dernier président de la République française, qui, en juillet 1940 avait démissionné et s'était réfugié dans la petite ville de Vialès, près de Grenade, se trouve actuellement en Afrique du Nord. Les circonstances de sa fuite sont encore inconnues. Cependant on croit qu'il a fui à la fin de septembre ou au début d'octobre, il y a quelques semaines que M. Lebrun est parti de France.

M. Marc Millan, ministre résident anglais en Afrique, a rendu visite, lundi, à l'ex-général Girard, comme l'ex-général de Gaulle paraît le croire.

Les BRITANNIQUES oubliant le précédent des Indes, accusent l'Axe de piller les territoires occupés

Berlin, 6 janvier. — Le gouvernement britannique a publié une note stigmatisant le pillage des territoires occupés par l'Allemagne ou ses alliés, et affirmant que les puissances de l'Axe s'empressent, dans les pays occupés, de piller, de l'or, du papier monnaie, des titres, des objets d'art, etc.

Le Wilhelmstrasse souligne l'insupportable de ces affirmations et fait remarquer, en passant, que, parmi les signataires de la note, figure le « gouvernement des Indes... », c'est-à-dire d'un pays dont le pillage a fait la richesse de la Grande-Bretagne. Quant à l'allégation selon laquelle l'Allemagne aurait volé les objets d'art, il est dénoté même de toute apparence de vérité, car on a constaté, dans tous les pays occupés, des objets d'art, des bijoux, des meubles, des objets de valeur, etc.

On prétend encore à Londres que le Reich et ses alliés occupés de nombreux territoires en Europe, de nombreux objets d'art, des bijoux, des meubles, des objets de valeur, etc.

M. Albert Lebrun a fui quand même

On apprend de Tanger que M. Albert Lebrun, dernier président de la République française, qui, en juillet 1940 avait démissionné et s'était réfugié dans la petite ville de Vialès, près de Grenade, se trouve actuellement en Afrique du Nord. Les circonstances de sa fuite sont encore inconnues. Cependant on croit qu'il a fui à la fin de septembre ou au début d'octobre, il y a quelques semaines que M. Lebrun est parti de France.

M. Marc Millan, ministre résident anglais en Afrique, a rendu visite, lundi, à l'ex-général Girard, comme l'ex-général de Gaulle paraît le croire.

M. Murphy détective

D'après une communication de Radio-Morocco, le ministre Murphy veut occuper personnellement le poste de l'ex-amiral Daclan. A cet effet, il a commencé par faire arrêter un certain nombre de personnalités en Afrique du Nord, dont certaines se trouveraient plusieurs hommes de confiance de l'ex-général Girard.

Un appel gaulliste aux Etats-Unis

Le quartier général de Gaulle à Londres annonce que le Comité socialiste d'action constitué par des personnalités françaises qui ont déserté la patrie au lendemain de 1940, a adressé un appel aux Etats-Unis. Il demande de favoriser la maintenance de Gaulle sur l'Afrique du Nord française et de tous les territoires coloniaux passés à la dissidence.

Cette manœuvre serait indésirable pour éviter une guerre civile entre les dissidents, a ajouté l'agence.

L'ex-général Girard à Dakar

On mande d'Alger à l'« Echo » que l'ex-général Girard est arrivé à Dakar. Son avion était accompagné de 36 appareils de chasse. On ajoute que l'importance des négociations autour de l'Etat de Dakar...

20 MILLIARDS de plus-value de recettes

Malgré des dégrèvements d'ordre familial et un assouplissement des charges de la production, c'est ce que l'on attend des accroissements d'impôts

L'ARRIVÉE de 900 prisonniers libérés à Compiègne

Un troisième convoi de prisonniers rapatriés au titre de la relève est arrivé mercredi en gare de Compiègne. Le ramesont près de 900 libérés, qui furent accueillis par le sous-préfet. Lorsque celui-ci leur eut présenté les vœux du Maréchal et du chef du gouvernement, les libérés furent dirigés sur le centre de réception, ou le représentant de M. Scapini leur dit :

« Votre retour est une preuve éclatante que l'appel lancé par le Maréchal et le chef du gouvernement aux ouvriers de France a été entendu et compris. Dites-vous bien que, sans le Maréchal et le président Laval, vous n'auriez pas été libérés, car le principe de la relève ne joue que pour la France seule, les autres nations en étant exclues. Votre retour crée cependant pour vous un devoir qui peut se résumer en trois mots : être disciplinés, avoir la foi et faire l'union. Vous vous souvenez aussi des promesses que vous avez faites à ceux qui sont restés à travailler à leur retour. »

Des acclamations saluèrent ces dernières paroles et, après que le chef du convoi eut remercié les autorités françaises et allemandes, les rapatriés se séparèrent alors aux cris de « Vive le Maréchal ! vive Laval ! vive la France ! »

Un train précédent avait ramené nombre de trente. Les professions non régies par la charte du travail seront représentées par une dizaine de conseillers ainsi que les anciens combattants et les grands mouvements collectifs, telle la relève. Cinq sièges seraient réservés à l'Institut de France. Le gouvernement se réserve le droit de désigner cinquante membres parmi de hautes personnalités qui jugera utile d'appeler au conseil national.

On pense que la première réunion aurait lieu à Paris, le mois prochain.

Le budget de l'éducation générale et des sports s'élève à plus de 800 millions dont 336 millions pour les collectivités

Paris, 6 janvier. — Le budget du commissariat général à l'éducation générale et aux Sports s'élève pour l'exercice 1943 à 837.000.000 fr. non compris les crédits de l'Administration centrale.

La volonté de développer la pratique et surtout l'enseignement du sport est manifeste essentiellement d'une part, par l'inscription de crédits devant permettre le recrutement de nombreux entraîneurs et moniteurs dévoués qui exerceront leurs fonctions dans les établissements d'enseignement et dans les associations sportives ; en fin par une dotation nouvelle de 5 millions de francs plus spécialement affectés aux dépenses d'enseignement sportif.

Le budget de 1943 comporte au titre des dépenses d'équipement une marge de crédits de 336 millions de francs pour subventionner les collectivités et pour l'acquisition de terrains.

Les prisonniers de guerre ont déjà adressé à M. Scapini plus de 27 millions de francs

Les prisonniers de guerre français en Allemagne ont adressé jusqu'à ce jour, à M. l'ambassadeur Scapini, chef des services diplomatiques, des prisonniers de guerre, des sommes qui s'élèvent à un total de 27.760.700 fr. 40.

EN BIRMANIE Des attaques britanniques contre Akyab sont repoussées

Tokio, 6 janvier. — Les journaux d'Akyab font savoir que les troupes japonaises stationnées dans le port d'Akyab ont mené plusieurs contre-attaques énergiques entre le 27 et le 31 décembre, contre les Britanniques qui tentaient de reconquérir cette ville.

La première attaque des Japonais fut dirigée contre un groupe de 400 hommes appartenant à un régiment du Lancashire qui tentaient de passer la rivière Mayu en canots. Tous les canots ont été capturés, ainsi que 16 prisonniers, y compris le chef du détachement des Britanniques qui ont eu 60 tués, tandis que les Japonais n'ont subi que de légères pertes.

Une autre attaque eut lieu le 27 et 28 décembre, au cours de laquelle les Japonais ont capturé 60 Anglais et repoussés.

Les Japonais poursuivent l'ennemi en retraite.

Un savant allemand a trouvé le sang synthétique

Berlin, 6 janvier. — L'Allemagne connaît maintenant les détails d'une invention sensationnelle qui révolutionnera la médecine.

Le professeur Lampert, qui a les recherches les plus importantes du sang synthétique, vient de découvrir le sang synthétique, venant des poumons, aux divers organes du corps.

Le professeur Lampert a fait connaître au public ses recherches par un communiqué dans lequel il déclare que son sang synthétique est un liquide, ou bien à l'état solide. Le transport en est donc très facile. Les milieux de sang synthétique peuvent déjà être utilisés pour le traitement de la vie au sang synthétique, sans qu'il y ait aucun danger de transmission.

La police de Göteborg a arrêté deux agents allemands de la Gestapo livrés en Suède à des agents d'espionnage au profit de l'Angleterre.



M. Revilod qui succède à M. Chevalier comme préfet de Seine-et-Oise.

Les Américains ont perdu plus de 61.000 hommes depuis le début de la guerre

Amsterdam, 6 janvier. — Selon une information diffusée par l'« Echo » de Bruxelles, le ministère de la Guerre a annoncé que les pertes globales subies par l'armée américaine depuis le début des hostilités s'élevaient à 61.196 hommes.

UNE « VICTOIRE » de la R. A. F. : Attaque de l'hôpital de Lobec

Berlin, 6 janvier. — L'agence D. N. B. annonce que l'aviation britannique continue ses attaques terroristes contre la population civile des territoires occupés. C'est ainsi que le 5 janvier, à 9 h. 15, des avions anglais ont attaqué, au moyen de leurs armes de bord, l'hôpital de Lobec, situé entre Rouen et le Havre. Quelques Français ont été blessés.

De nombreuses personnalités espagnoles reçoivent une haute distinction

Madrid, 6 janvier. — Le ministre de la marine a décoré le grand-croix de l'Ordre de la Légion d'honneur et amiraux qui ont rendu de signalés services pendant la guerre civile, ainsi que de nombreux officiers de la marine et de l'armée de terre. Parmi les personnalités décorées, se trouve le général Muñoz Grande, qui a été commandant en chef de la Division bleue ; le général Asensio, ministre de la guerre ; le ministre du para-Asensio ; le général Salas ; le général gouverneur militaire de Madrid, le général Millan Astray, chef des mutilés de guerre.

L'ordre et la discipline régneront en Espagne

Madrid, 6 janvier. — De source autorisée, on dément les bruits qui circulent en Espagne et à l'étranger sur un prétendu accord entre le gouvernement espagnol et le général Franco. Les personnalités décorées, se trouve le général Muñoz Grande, qui a été commandant en chef de la Division bleue ; le général Asensio, ministre de la guerre ; le ministre du para-Asensio ; le général Salas ; le général gouverneur militaire de Madrid, le général Millan Astray, chef des mutilés de guerre.

En Sicile, le roi Victor-Emmanuel a pu constater le loyalisme des populations

Rome, 6 janvier. — Le roi-empereur est rentré mercredi matin à Rome, venant de Sicile.

Le voyage de retour de l'empereur a été marqué par l'immense joie des populations siciliennes. Le roi-empereur a pu constater le loyalisme des populations siciliennes et leur profonde compréhension des nécessités de la guerre.

Les attaques aériennes anglo-américaines ont eu pour unique résultat d'attirer davantage encore la haine que les populations éprouvées nourrissent pour l'ennemi.

Nouvelles brèves

— Les chantiers navals allemands annoncent l'entrée en service de百 nouveaux sous-marins qui permettront de ravitailler au large des sous-marins et des navires de surface.

— Le 15^e Congrès s'est tenu pour la première fois, samedi à midi, à Washington, sous la présidence de M. Roosevelt. Il a traité de questions de forme, comme celle du serment des nouveaux membres. Le député démocrate Bayburn a été reçu speaker de la Chambre des représentants.

— Le ralliement des conservateurs allemands aux Etats-Unis bouleverse toutes les conceptions et les habitudes des intellectuels américains. Ils ont pour cent pour cent de ménages, les repas étaient jamaïs préparés avec des produits français.

— M. Winkler, dans un discours rétrospectif, a révélé que les Etats-Unis n'avaient pas livré à la Chine la totalité des fournitures promises.

— Les fonctionnaires de l'Etat ont des relations économiques franco-allemandes sont supprimées. Elles seront économiquement assurées par le ministre de l'économie nationale.

— M. Debray est nommé président de section au Conseil d'Etat en remplacement de M. Forrier, nommé président du Conseil d'Etat. M. Debray, préfet de Seine-et-Marne, est nommé conseiller d'Etat.

— M. Casey, ministre d'Etat britannique pour le Moyen-Orient est aux Etats-Unis. Après une entrevue avec M. Cordell Hull, il a décliné l'offre de participer aux conversations avec M. Roosevelt, Hopkins et Sumner Welles.